

d'*Ô Canada* différent, mais tous s'accordent pour dire que l'hymne a été écrit bien après la Confédération, que la version française a précédé la version anglaise et que la musique a été composée par Calixa Lavallée en 1880. Cette année-là, le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, le docteur Théodore Robitaille, prit l'affaire en main et chargea Adolphe Routhier, le président du Congrès national des Canadiens français, d'écrire un poème qui deviendrait l'hymne national. Lavallée fut chargé de le mettre en musique.

La première traduction de ces vers, effectuée par le docteur Thomas Richardson de Toronto, parut en 1906. Le tricentenaire de la fondation de Québec a incité de nombreux poètes à écrire des vers pour l'*Ô Canada*, et le texte de l'un d'entre eux, Robert Stanley Weir, fut accepté.

Une version officielle a été adoptée à l'occasion du 60e anniversaire de la Confédération en 1927 et l'interprétation d'*Ô Canada* se généralisa tellement qu'il n'apparut pas nécessaire aux premiers ministres qui se sont succédé à la tête du pays, de donner au chant le statut officiel d'hymne national. M. Lester B. Pearson n'était pas de cet avis et alors qu'il était au pouvoir, un comité parlementaire recommanda l'adoption officielle d'*Ô Canada* comme hymne national (versions de Routhier et de Weir, avec quelques changements mineurs).

Dans la nouvelle version anglaise de l'hymne, la répétition des mots *Ô Canada* et "*stand on guard*" est réduite. Les mots des versions officielles, française et anglaise, sont:

*O Canada! Terre de nos aïeux,
Ton front est ceint de fleurons
glorieux!
Car ton bras sait porter l'épée,
Il sait porter la croix!
Ton histoire est une épopée
Des plus brillants exploits.
Et ta valeur, de foi trempée,
Protégera nos foyers et nos droits
Protégera nos foyers et nos droits.
O Canada! Our home and native land!
True patriot love in all thy sons
command.
With glowing hearts we see thee rise,
The True North strong and free!
From far and wide, O Canada, we
stand on guard for thee.
God keep our land glorious and free!
O Canada, we stand on guard for thee.
O Canada, we stand on guard for thee.*

Le sénateur Paul Martin est nommé haut-commissaire à Londres

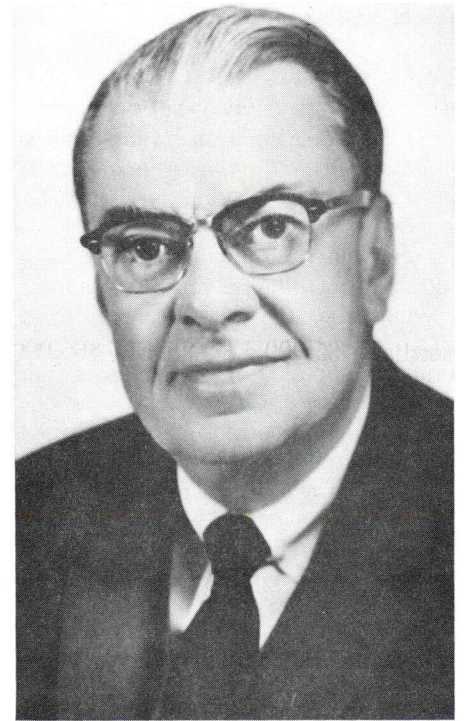
Le premier ministre a annoncé en octobre la nomination de l'honorable Paul Martin au poste de haut-commissaire du Canada en Grande-Bretagne.

Le sénateur Martin, dont la nomination entrera en vigueur au mois de décembre, quittera le Parlement après 39 années de service, tant à la Chambre des communes qu'au Sénat. Il succédera à M. J.H. Warren, qui occupe le poste depuis 1971.

En annonçant la nouvelle, M. Trudeau a fait remarquer que le Canada délègue à Londres l'un de ses hommes publics les plus éminents, les plus émérites et les plus honorables.

"La nomination de M. Martin démontre bien toute l'importance que notre pays attache au poste de Londres et aux relations exceptionnelles qui existent entre le Canada et la Grande-Bretagne", de dire M. Trudeau.

M. Martin, qui a servi sous quatre premiers ministres, a fait partie du Cabinet durant 23 ans, notamment en qualité de ministre de la Santé nationale et du Bien-être social (1946-1957), de secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures (1963-1968) et, plus récemment, de leader du Gouvernement au Sénat.



L'ancien secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, le sénateur Paul Martin, nouveau haut-commissaire du Canada à Londres.

Hommes d'affaires français en Ontario

Les 8 et 9 octobre, des hommes d'affaires français se sont réunis à Toronto avec leurs homologues ontariens et de haut fonctionnaires provinciaux pour discuter des perspectives d'échanges économiques entre la France et le Canada.

Membres d'une délégation parisienne de la Chambre de commerce France-Canada, ces hommes d'affaires étaient au Canada pour six jours afin de participer à des séminaires et discussions au Québec et en Ontario.

A Toronto, les délégués ont visité l'Exposition technique et scientifique tenue par la France à l'*Ontario Science Centre*.

Parrainée par le Gouvernement français, c'était la première exposition scientifique et industrielle de ce genre en Ontario.

Ancienneté des liens France-Canada
Le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. A. Gillespie qui a présidé l'ouverture de l'Exposition a souligné

dans les termes suivants l'ancienneté des rapports scientifiques et technologiques que le Canada entretient avec la France:

"Les rapports scientifiques et technologiques entre nos deux pays sont étroits et remontent à fort longtemps. Par exemple, au début du siècle, Ernest Rutherford, de l'Université McGill, a expliqué la nature de la radioactivité, découverte par Becquerel en France.

"Il va sans dire, cependant, que nos liens dans ces domaines ne sont pas qu'historiques. Nous venons tout juste de renouveler pour une période de trois ans l'accord de 1971 entre le Conseil national de recherche du Canada et le Centre national de la recherche scientifique de France. Au cours de l'an prochain, nous nous attendons à ce que 16 chercheurs canadiens se rendent en France pour y travailler, pendant qu'un groupe de 23 chercheurs français feront de même au Canada.

"Nous prévoyons accroître notre coopération industrielle dans les domaines scientifique et technique, dans le